Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **70 (1931)**

Heft 39

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

veillé en sursaut, bondit hors du lit en hurlant et, sa chemise enflammée, sentant sa chair grésiller, il alla, torche vivante, se jeter dans la fosse à purin. Quelques instants après, la furie qu'était sa femme lui fendait le crâne de deux coups de pioche ».

Voilà ce que je viens de lire dans mon journal. Vous comprenez que j'ai fait disparaître la feuille de chou imbécile et même que je vais me désabonner si elle continue à relater des faits de sauvagerie semblables.

Ah ! s'il était quelque part un journal qui remplisse ses colonnes avec les traits admirables des femmes qui chérissent leur mari, qui les gâtent, qui les câlinent, qui les choucroutent, qui les adorent, qui les traitent comme des coqs en pâte, je souscrirais immédiatement dix, vingt, trente abonnements et l'on verrait, chez moi, traîner ce journal sur tous les meubles, dans tous les coins.

Prosper.

A l'école de recrues. — Voyons, Lebidon, quand un homme doit-il être enterré avec les honneurs militaires ?

Silence. Lebidon regarde droit devant lui...

— Eh bien ? Vous ne trouvez pas ?

— C'est quand il est mort, mon lieutenant !

Oh ! ces amoureux. — En chemin de fer, deux jeunes mariés montent dans un wagon de première classe.

Derniers adieux aux parents qui accompagnent. La locomotive siffle, le train s'ébranle et le couple s'installe dans les deux fauteuils de droite.

Un monsieur qui occupe le fauteuil de gauche, ne tarde pas à s'endormir et ronfle.

Peu à peu le couple se familiarise avec ce ronflement, sans s'inquiéter de la présence du dormeur, madame donne à son mari les noms les plus tendres.

— Mon petit chat, mon petit loup, mon petit bichon, mon petit rat, mon...

Le monsieur, dans son fauteuil de gauche :

— Appelez-le une fois pour toutes mon arche de Noé, et laissez-moi dormir, tonnerre de Brest !

OU LE PYJAMA AURAIT ÉTÉ PLUS SEYANT QUE LA CHEMISE

(Fin.)

Ayant réintégré sa cellule, l'abbé en poussa le verrou et demeura invisible trois journées durant. L'affaire de Pétrafélix s'était ébruitée et les pères se demandaient quels projets de sanction leur abbé forgeait dans son cerveau. Enfin, à matines du quatrième jour depuis l'événement, Jean de Tornafol parut à sa chaire, pâle et fatigué d'insomnies. Il ne dit mot du guet-apens, ni du sous-seing. Seulement, il dépêcha, un matin, deux courriers, porteurs, chacun, d'un parchemin soigneusement roulé en son étui : l'un à Monseigneur l'évêque de Lausanne, l'autre, au sire Nicod, de la Sarraz.

Ce fut un nouveau procès ; on en avait l'habitude à l'Abbaye de Ste-Marie Magdelaine !... Les pères blancs en avaient pris la coutume avec leurs frères bénédictins, de St-Claude !

La prononciation, rédigée en latin par les notaires Aymonet Pollens et Guillaume Bérard, jurés de la cour de Lausanne et sous le scel de Claude de Menthon, bailli de Vaud, fut promulguée en langue vulgaire à l'Abbaye, le 22me juillet 1488.

La dite sentence donnait raison à l'abbé, bien entendu, et les habitants de la Combe du Lieu de dominus Poncius se reconnurent hommes taillables et main-mortables de l'abbaye du lac, et confessèrent tenir de la dite tous les biens-fonds qu'ils possédaient à la Combe. Voilà pour l'essentiel.

Mais la sentence portait comme 9me paragraphe — et c'est là le côté comique de mon histoire — que, vu le sacrilège commis sur la personne de l'abbé, réputée inviolable, les coupables conjurés du guet-apens de Pétrafélix devaient faire amende honorable...

— Je ne saisis pas bien, mon oncle, ce qu'il y a de drôle dans cet alinéa... ?

— Non? Alors, tu vas comprendre... Les conjurés durent donc faire amende honorable le 22me juillet 1488, le jour de la fête de la patronne du lac. L'abbé Tornafol, profondément mortifié de l'attentat, voulut d'un coup retrouver son prestige ébranlé aux yeux de ses sujets, en faisant infliger aux coupables une punition exemplaire.

Furent conviés à cette journée d'anniversaire tous les notables des environs. Les héraults avaient invité au son de la trompette toute la population de la Vallée. Sur une haute estrade édifiée exprès pour la circonstance, on voyait, au jour dit, le sire de la Sarraz, Nicod, avoué du couvent et toute sa suite en costume d'apparat, Claude de Menthon, bailli de Vaud, le sire de Cossonay avec sa cour, ceux d'Aubonne et de Vufflens, le Seigneur de Mont-le-Grand, nobles aux brillants habits, belles dames, coiffées du hennin pointu comme un entonnoir.

Le soleil faisait chatoyer les couleurs brillantes des soies et des brocards brochés d'or et d'argent, étinceler les épées aux gardes ornées de pierreries et de ciselures, briller les cottes d'armes passées par dessus les armures.

Dans le reste de la cour, sur les fenêtres, sur les escaliers, dans les moindres recoins, puis en dehors du mur d'enceinte, sur les arbres du verger, sur la fontaine de la place, aux fenêtres, sur les toits, partout, grouillait une foule bruyante, agitée, impatiente: manants, en casaque de laine brune, charbonniers coiffés du large chapeau noir, ailes déployées contre l'ardeur du soleil, pêcheurs à pieds nus, jargonnant en leur patois mi-vaudois, mi-francomtois.

Un étroit passage, qui conduisait à l'estrade, avait été ménagé au milieu de cette foule, maintenue par les archers de la Sarraz.

Jean de Tornafol, suivi de son Chapitre, apparut sur l'estrade, et prit place. Le bruit de houle qui s'élevait de tout ce peuple assemblé s'était subitement calmé ; tous les yeux étaient braqués avec une curiosité mélangée de crainte sur la face de marbre de l'impénétrable abbé.

Une sonnerie de trompette éclata soudain au sommet de la tour. Dans un souffle de curiosité impatiente, les cous se tendirent, les yeux s'écarquillèrent...

Puis, au loin, des huées éclatèrent, mêlées à des rires aigres de femmes. Cris et gloussements, ricanements, invectives et apostrophes couraient maintenant tout le long des files de curieux, paillards ou malveillants, comme à la poursuite de quelqu'un. Dans la cour du couvent, sur les estrades, tous les yeux étaient fixés vers le porche. Les huées se rapprochaient...

Soudainement, on vit apparaître sous le portail un humble pénitent en chemise, tête nue, un cierge à la main, suivi d'un, de deux, de trois, de cinq infortunés compagnons, dans le même accoutrement ! Le premier instant de surprise passé, un rire brusque partit, fusa, se communiqua aux voisins, à la foule entière, devint homérique, gronda aux échos de murailles, diminua, reprit de plus belle, et remonta jusqu'à la flèche de la tour !... Le gros cellérier, la face violette, secouait sa panse en se frappant les cuisses de ses deux mains, et risquait chaque fois de tomber à la renverse. Le sire Nicod, se tenait les côtes et riait par hoquets convulsifs. Le bailli gonflait ses joues, sa grosse langue violacée se promenait sur ses lèvres. Une noble dame était secouée d'accès d'un rire hystérique qu'elle essayait en vain d'étouffer sur sa manche. Le bedeau, lui aussi, se gaussait des pénitents et tellement que pis ne pouvait...

Seul l'abbé Tornafol restait impassible, pas un muscle de son visage impénétrable n'avait bougé ; il épiait la foule; seul le feu plus vif de ses yeux d'acier laissait supposer sa satisfaction de son prestige reconquis.

De tout proche maintenant, on reconnaissait parmi la file grotesque, lamentable des pénitents : Perrinet Bron, Stephane Estaquaz, Viandaz, Ostoz, Johann, Abissare, tous les auteurs du coup de main de Pétrafélix. Ils n'avaient point l'air gaillards ni conquérants ! Ils baissaient la tête piteusement et de vergogne d'être exposé ainsi en public. Le grand Estaquaz laissait voir aux regards gouailleurs ses longues jambes maigres et poilues, Ostoz, ses mollets épais et en douves de tonneau, Abissaire, des pieds sales et déformés de durillons, Johann, son gros ventre au nombril saillant sous sa chemise; Perrinet avait à la sienne un long accroc juste à la place de son derrière.

— Ho ! ho ! ho !... Païens ! Hi, hi, hi... Mécréants ! le pansu ! le poilu ! hurlaient à tue-tête des jeunes écervelés juchés sur le mur d'enceinte. Estaquaz, le poilu ! Cache ton nombril ! Va te laver les pieds ! Hé. Perrinet ! si ta Martine t'as vu, tu n'as plus grand'chose à lui cacher !

— Suffit, oncle Michel, coupa mon espiègle de sœur, avouez qu'à ces vergogneux pénitents un pyjama aurait été plus seyant qu'une chemise...

— Le plus cocasse, ajouta l'oncle, qui voulait avoir le dernier mot, c'est que, depuis ce jour, et en mémoire du sacrilège commis et de sa punition, les deux syndics de la Commune du Lieu de dom Poncet assisteraient chaque année, le jour de la fête de la patronne de l'Abbaye, à la grand'messe et lui offriraient un cierge de cire d'une livre pesant !

Cyprien.

Bourg-Ciné-Sonore. — Au Bourg : « **La Mégère apprivoisée** ». Douglas Fairbanks et Mary Pickford n'ont pas pu résister à la tentation d'interpréter une fois au moins du classique et se sont laissé séduire par la proposition de Sam Taylor d'adapter pour l'écran « La Mégère apprivoisée » de Shakespeare. Il fallait deux grands artistes comme Mary Pickford et Douglas Fairbanks pour oser tenter une chose pareille, mais ils ont réussi à faire quelque chose d'étonnant et l'atmosphère qui se dégage du film est tout à fait remarquable. Ce programme pour lequel les enfants sont admis non accompagnés, en matinées, est complété à leur intention de deux films de Harold Lloyd: « **Plein aux As** » et « **Pensez-tu que j'ai peur** », outre les actualités parlantes « Fox Movietone ». Dimanche matinées à 14 heures et 16 h. 15.

Achetez votre Trousseau
AUX TISSERANDS
4, rue Madeleine LAUSANNE
Près de l'Hôtel de Ville H. Lévy

Pour la rédaction :
J. Bron, édit.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

POUR OBTENIR DES MEUBLES
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.
Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse
MEUBLES PERRENOUD
Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

Le chic des CHEMISES confectionnées et sur mesure ; sous-vêtements, etc. ; les plus bas prix sont autant d'avantages qui vous conduiront chez
DODILLE
le vrai chemisier-spécialiste
HALDIMAND 11
LAUSANNE

S. Geismar
Chapellerie. Chemiserie.
Confection pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

VENTE PUBLIQUE

Grande Salle de la Grenette **RIPONNE** **Grande Salle de la Grenette**

Ouverte tous les jours de 8 à 19 heures jusqu'au 30 septembre

Ouverte le dimanche

280,000 francs

de confection soignée et d'articles de très bonne qualité, vendus au prix le plus bas

Pour tout achat à partir de 20 fr., il sera offert gratuitement l'entrée du Comptoir Suisse

TOUT DOIT ÊTRE VENDU

1600 complets pr hommes et jeunes gens en drap fantaisie; whipcord, fil à fil, cheviotte, gabardine, mi-laine, etc.
1000 manteaux imperméables, mi-saison, pardessus raglan, pardessus croisé, trenchcoats, manteaux huilés.
Pèlerines imperméables pour enfants.
2000 pantalons: drap fantaisie, whipcord, gabardine, mi-laine et coton, doublés et non-doublés,
6000 chemises fantaisie, sport et de travail.
Fr. 25,000 de couvertures, laine blanche, Jacquard, de 1 m à 2 m. 60 de large, couvertures ordinaires.
Superbes couvertures, poil de chameau, double face, pour automobilistes et voyages.
Vêtements de cuir pour automobilistes et motocyclistes: manteaux, vestons, vareuses, culottes, gilets, casques, casquettes, gants.
Pour DAMES: manteaux imperméables et en cuir.
Pour CYCLISTES et CHASSEURS; pèlerines loden et imperméables, culottes Saumur, maillots, pullovers, cache-poussière, windjacken, lumberjacken avec fermeture éclair, bas de sport, sacs de montagne.
Gilets à manches et sans manches. Blouses de bureaux et magasins. Vestes de bouchers, boulangers, laitiers.
Caleçons et camisoles, chaussettes.
En versant un acompte, la marchandise sera gardée d'ici à la fin de l'année.
P.-S. Pour les ventes de gros, prière de venir le matin.

E. Fessler.

Baumgartner & Cie
S. A.
LAUSANNE
Papiers en tous genres

Utilisez
Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

Occasion

A vendre d'occasion un
Dictionnaire de géographie de la Suisse (6 vol.)
excellent état. Prix très avantageux. Facilités de paiement. Demander conditions sous A. 455 G. Publicité Gust. AMACKER, Palud 3, Lausanne.

Spécialité d'
Appareils Dentaires

Réparations dans les 20 minutes
On reprend les dentiers usagés
Dentiers complets à partir de 100 fr.

Paul BLANC
Technicien-dentiste
LAUSANNE
Rue de l'Université, 2

Pour les personnes habitant en dehors de Lausanne, les frais de voyage seront remboursés sur les travaux dépassant Fr. 50.—.

BOURG-CINÉ SONORE

Du vendredi 25 septembre
au jeudi 1er octobre 1931.
Dimanche, matinées à 14 h. et 16 h. 15.

MARY PICKFORD, DOUGLAS FAIRBANKS
dans
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
et deux films avec
HAROLD LLOYD

Les enfants non accompagnés sont admis en matinées.

Gratis
nous envoyons nos prospectus sur articles hygiéniques et sanitaires. Joindre 30 cts. pour frais. — Case Dara, 430 Rive, Genève.

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

Un beau lit noyer à 2 places, pour trousseau, 2 lits jumeaux avec matelas beau crin blanc pur, 2 tables de nuit marbre, colonnettes, 1 grand lavabo glace biseautée.

Grand-St-Jean 13
POCHON FRERES S. A.

L'Illustré.

Numéros des 17 et 24 septembre. — Le Comptoir de Lausanne; la renaissance des villages valaisans Lourtier et Torgon; la manifestation Alphonse Bourquin à Corcelles près Neuchâtel; la crise horlogère dans le Jura bernois, reportage illustré et documentaire; la foire aux vieilles autos, à Zurich; les lettres au pays romand; Paul Chappuis; Léon Froidevaux; la nouvelle centrale téléphonique de Fribourg; les grandes manœuvres aériennes d'Italie; le tragique raid de Doret, Le Brix et Mesmin; Gandhi en Europe; le «putsch» autrichien; un mariage marocain; la S. d. N. vue par les caricaturistes; fin de vacances, page humoristique de Brivot; la double victoire des marcheurs Linder, père et fils; etc.

En vente partout à 35 ct. le numéro.

Imprimerie Pache-Varidel & Bron Pré-du-Marché LAUSANNE